

Retrouvez l'actualité des libraires, les événements de la librairie et les salons littéraires du moment.

Les Podcasts d'Hervé Pauchon sur Alès



PODCAST SUR LASALLE

Cliquez ici

PODCAST SUR ALÈS • 1 •

Cliquez ici

PODCAST SUR ALÈS • 2 •

Cliquez ici

La Rentrée littéraire



Rencontre avec Cyrielle Gau Qui ne consent doit mourir

Éd. Les mots qui portent

Nous avons passé un très bon moment lors de la rencontre avec l'auteure Cyrielle Gau. Une lecture appréciée de tous. Merci.







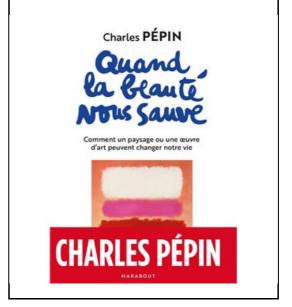
Chronique de lectrice • Cloé Zani (ex superbe stagiaire) 😁

Quand la beauté nous sauve

Charles Pépin Éd. Marabout

Dans cet essai philosophique, Charles Pépin parvient à rendre accessibles des théories complexes. La beauté n'orne pas nos vies, elle les sauve. Parfois inexplicable, elle fend le quotidien, nous relie au monde et aux autres, nous guérit de notre conflit interne permanent et nous apprend à accepter nos parts d'ombres.

Cette lecture m'a particulièrement touché et me pousse, encore plus, à porter un regard ébloui sur l'existence.



Laurent Graff

Belle journée pour mourir & Monsieur Minus

Éd. Le dilettante

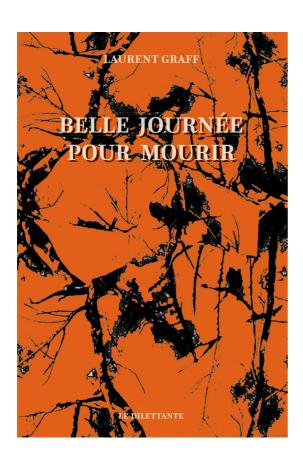


Toutes les journées sont belles pour mourir et toutes les occasions sont bonnes pour fêter un livre. C'est le temps du **Día de Muertos.** Dans notre vitrine, entre cent, trône le livre éponyme, un bijou de papier qui ravira les morts et les vivants et fidèles.

Toujours aux éditions du **Dilettante** (la maison au chat noir lové entre les pages d'un livre ouvert), Laurent **Graff** donne son dernier livre, *Belle journée pour mourir*.

Monsieur Minus, en 2020, du même auteur avait entraîné tous les divagants dans de petites ou grandes randonnées sur les traces de Bertrand Le Marec, héritier en fugue, et de son aide de camp et infirmier, Martial, ex-taulard, toujours en cours de réinsertion. La lecture de leurs escapades champêtres à la rencontre d'un destin qu'ils croyaient fuir en laissa beaucoup les zygomatiques inflammées mais heureux.

Une belle journée pour mourir n'est pas moins délicieusement drôle. Ce n'est pas cette fois en arpentant les chemins de traverse du destin ironique d'un héritier indigne que le sourire surprend le lecteur, mais en se calant dans un fauteuil, "dont l'accueil moelleux distille chez son occupant une clairvoyance existentielle remarquable". Entre ses accoudoirs, Jacques Ferré, "aujourd'hui magasinier dans un entrepôt" et veuf, "peu tourné vers le passé", peut s'abandonner à "un délicieux néant" où "la vie et la mort sont si proches qu'elles s'unissent et s'annulent". **Día de Muertos.**



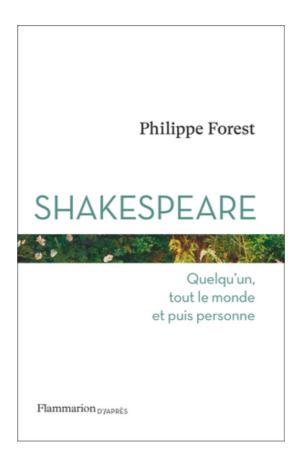


Le Dilettante

C'est donc bien assis, face au mur, "où rien ne vaut d'être contemplé sinon un papier peint sans motif de couleur beige", que Jacques Ferré, à l'insu même de ses rares voisins de Le Peu, hameau creusois, sans jamais maudire, médita sur la mort et laissa filer des fulgurances comme : "la mort est ma seule raison de vivre" et "l'on accueille mieux en pantoufle".

Fort de cette certitude enracinée depuis l'enfance, Jacques Ferré vivait en se demandant comment la mort pourrait être la plus réussie possible, propre et si possible confortable. Sa fille le retrouva un 21 août, le crâne traversé par deux balles, dont l'une est entrée par le front. Le gendarme Philippot, très vite sur place, "slip facial" réglementaire sur le nez et "bout de crayon en main", sentit immédiatement que le décès remontait à plusieurs jours, qu'il tenait "une affaire pas inintéressante pour une fois" et plus si affinités. Mais les ruminations assises de Jacques Ferré ont pour effet certain de provoquer des réminiscences improbables. "Il n'eut de vie qu'une fois mort", ces mots sont tirés non pas de *Belle journée pour mourir*, mais de *Shakespeare*, de **Philippe Forest**, Flammarion, 2025, soustitré d'ailleurs *Quelqu'un*, tout le monde et puis personne. Forest dans son "antibiographie" de Shakespeare ou peut-être de Shaxpere, voire

de Shagspere, avance sur un fil et toujours avec finesse. Un petit bijou littéraire, vif et malin, qui ravira les amateurs, confirmés et débutants, et le simple curieux. L'œuvre immense existe, jouée, lue, commentée ad libitum, mais que sait-on de la vie de son auteur ? Rien... ou si peu qu'il faut la **rêver**, puisque "nous sommes de l'étoffe dont les songes sont faits."



Se procurer les livres

Association France Palestine Solidarité
Alès-Cévennes



CONFÉRENCE - DÉBAT

Stéphanie Latte Abdallah Historienne et anthropologue du politique

Gaza: Une guerre coloniale

Vendredi 24 octobre 2025 à 19h

Le Capitole 10 Place de l'Hôtel de Ville, Alès

Livre en vente sur place

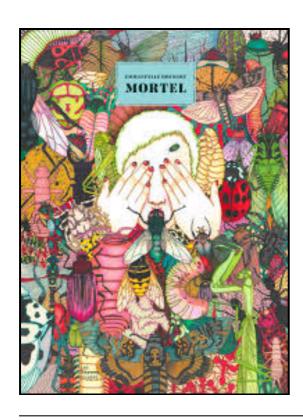
Albums jeunesse



Emmanuelle Roudart MORTEL

Éd. Les fourmis rouges

La mort dans tous ses états, illustrée par l'incroyable Emmanuelle Houdart. Un mélange d'informations documentaires, d'anecdotes inquiétantes ou réjouissantes, d'histoires loufoques, pour parler sans tabou de cette thématique souvent évoquée avec tristesse ou peur... Avec "Mortel", on décomplexe, on en parle, on lit, on imagine... ça ne va pas nous tuer!





Les fourmis rouges





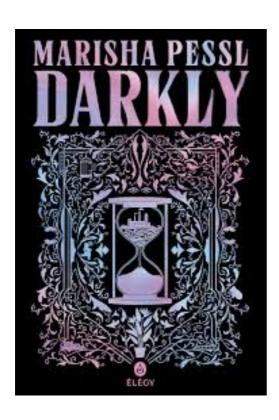




Marisha Pessl

DARKLY

Éd. élégy



L'ambiance mystérieuse, quelquefois angoissante dans laquelle les personnages comme les lecteurs sont plongés donne à profondeur ce roman une réjouissante. Pessi nous prend par la main et nous balade à la suite de ses protagonistes, tout aussi perdus, dans un jeu de rôle grandeur nature énigmatique, où rien, finalement, n'est laissé au hasard.

Une lecture fascinante et très immersive!

L'équipe vous souhaite un très bon week-end.

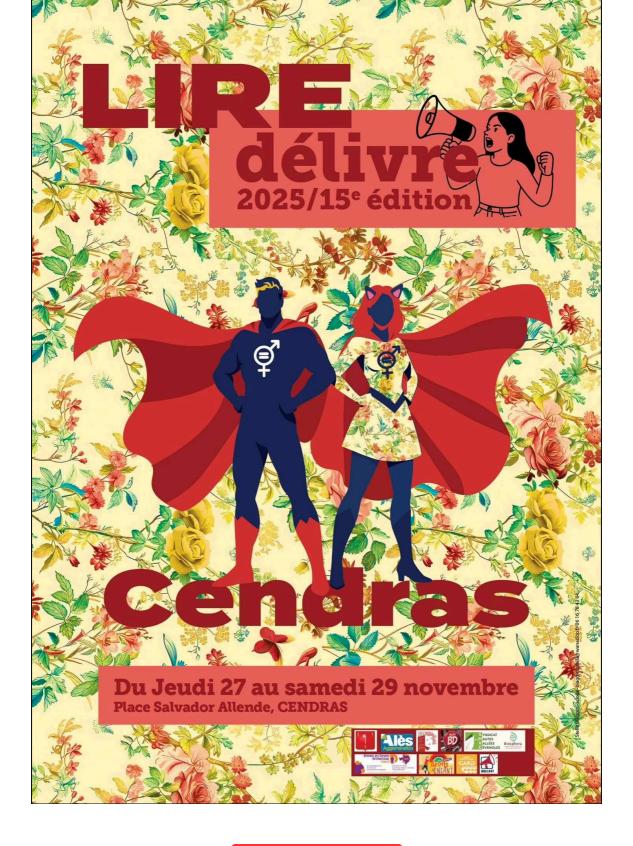
RENCONTRE SIGNATURE



VENDREDI 31 OCTOBRE À 18H à Alès Librairie







Pour en savoir plus!





